

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
REGION DE L'OUEST
DEPARTEMENT DE LA MENOUA



COMMUNE DE DSCHANG

RESERVE FORESTIERE DE FOREKE-DSCHANG

RAPPORT D'ENQUÊTE SOCIO-ECONOMIQUE DES VILLAGES
RIVERAINS A LA RESERVE FORESTIERE (NTEINGUE)

JUILLET 2013

Centre Technique de la Forêt Communale

Association des Communes Forestières du Cameroun

BP 15 107 Yaoundé CAMEROUN

Tél. : (00237) 22 20 35 12 Email : ctfccameroun@yahoo.com

Site web : www.foretcommunale-cameroun.org



SOMMAIRE

Liste des tableaux.....	4
Liste des cartes.....	4
CHAPITRE 1 : INTRODUCTION	5
1.1 Contexte et justification	5
1.2 Objectifs de l'étude	6
Objectif global	6
Objectifs spécifiques.....	6
1.3 Méthodologie	6
1.3.1 Calendrier de descente dans les villages	6
Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages	7
1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude	9
1.3.3 Formation des enquêteurs	9
1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe	9
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....	9
1.3.5 Collecte des données et restitution.....	11
CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE.....	12
2.1 Localisation de la commune	12
2.2 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)	12
2.3 Situation pédologique	12
2.4 Végétation.....	13
2.5 Faune.....	13
CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE.....	13
3.1 Historique.....	13
3.1.1 Historique de la commune et du village riverain à la RF.....	13
3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière	13
.....	14
Carte de la réserve de foréké_Dschang.....	14

3.2 Caractéristiques socio-démographiques.....	14
3.2.1 Population et Tendances démographiques	14
3.2.2 Qualité de l’habitat et conditions générales	14
3.2.3 Compositions religieuses des communautés.....	15
3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base	15
3.3.1 Education	15
Tableau 3: Etablissements scolaires présents dans le village riverain à la réserve de Foreké-Dschang...16	
3.3.2 Santé.....	17
3.3.3 Eau	17
3.3.4 Electricité et Communication.....	17
3.3.5 Développement routier.....	17
3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d’accueil, etc.) et institutions sociales	18
3.4 Activités économiques	18
3.4.1 Généralités et calendrier des activités économiques	18
3.4.2 Agriculture	18
3.4.3 Elevage.....	19
3.4.4 Exploitation des PFNL.....	19
3.4.5 Chasse	19
3.4.6 Pêche	20
3.4.7 Artisanat.....	20
3.4.8 Exploitation forestière.....	20
3.4.9 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation	21
3.5 Modalités d’accès et d’utilisation des ressources naturelles	21
3.5.1 Accès aux ressources naturelles	21
3.5.2 Utilisation des ressources naturelles	21
3.6 Organisations sociales existantes	22
3.6.1 Organisations villageoises.....	22
Tableau 04: Différents GICs du village Nteingué et leurs particularités respectives	22

3.6.2 Organisations externes	22
3.7 Analyse des situations conflictuelles	22
3.8 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale (gestion de la RF par la mairie)	23
3.8.1 Les craintes des villageois par rapport à la foresterie communale.....	23
3.8.2 Attentes lors de l'aménagement et de la gestion de la réserve forestière.....	23
CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....	24

Liste des tableaux

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages.....	7
Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière.....	9
Tableau 3: Etablissements scolaires présents dans le village riverain à la réserve de Foreké-Dschang	16
Tableau 04: Différents GICs du village Nteingué et leurs particularités respectives.....	22

Liste des cartes

CHAPITRE 1 : INTRODUCTION

1.1 Contexte et justification

Le Cameroun conduit un vaste programme de réformes intégrant non seulement les aspects de gestion durable des ressources naturelles, mais aussi les enjeux de bonne gouvernance et de lutte contre la pauvreté. Les communes camerounaises acquièrent avec l'adoption des nouvelles lois sur la décentralisation de juillet 2004 (*Loi n°2004/017 du 22 juillet 2004 d'orientation de la décentralisation, loi n°2004/018 du 22 juillet 2004 fixant les règles applicables aux communes et loi n°2004/019 fixant les règles applicables aux régions*), des compétences nouvelles ; cependant les moyens dont elles disposent demeurent limités. Les potentialités de ce nouvel arsenal législatif sont de plusieurs ordres pour le développement des communes. En effet, certaines compétences devront être transférées aux collectivités dans les domaines suivants :

- ❖ l'action économique ;
- ❖ l'environnement et la gestion des ressources naturelles ;
- ❖ la planification, l'aménagement du territoire, l'urbanisme et l'habitat ;
- ❖ le développement sanitaire et social ;
- ❖ l'éducation, l'alphabétisation et la formation professionnelle ;
- ❖ la jeunesse, le sport et les loisirs ;
- ❖ la culture et la promotion des langues nationales.

Ainsi dans le cadre du transfert des compétences dans le domaine de l'environnement et la gestion des ressources naturelles, le Ministère des Forêts et de la Faune a transféré la gestion des certaines réserves forestières aux communes, parmi lesquelles celle de Foreké-Dschang, transférée à la commune de Dschang. Ce transfert de compétence qui s'est fait dans le cadre de la décision N° 2002/D/MINFOF/SG/DF/CSRRVS, du 21 Août 2012, vise à assurer une gestion durable des ressources forestières, fauniques et halieutiques ; et leur contribution effective au développement économique et social local.

Pour faire face aux nouvelles responsabilités des communes énoncées ci-dessus et afin d'impulser son auto- développement, la commune de Dschang a signé une convention provisoire de gestion avec le MINFOF. Dans le cadre de cette convention provisoire, la gestion de la réserve forestière concédée doit connaître préalablement les travaux préliminaires suivants :

- La définition concertée avec les populations riveraines des limites actualisées de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'aménagement de la RF ;
- L'élaboration concertée du plan d'actions quinquennal et des plans annuels d'opérations ;

- L'élaboration d'une étude d'impact environnementale et sociale sommaire et d'un plan de gestion environnemental.

Pour ce faire, la mairie de Dschang a sollicité l'appui technique et financier du Centre Technique de la Forêt Communale (CTFC), pour l'accompagner dans ce vaste processus. C'est donc dans le cadre de la réalisation des études préalables au plan d'aménagement que la présente étude socio-économique a été menée.

1.2 Objectifs de l'étude

Objectif global

L'objectif global de cette étude est de faire un diagnostic du climat social, économique et culturel qui prévaut au sein des communautés riveraines à la réserve forestière à aménager ; ceci de sorte à mieux cerner les relations entre les communautés et la forêt, et aussi de formuler des recommandations conséquentes pour la gestion de la réserve forestière et le développement des communautés locales.

Objectifs spécifiques

- Conduire un diagnostic participatif dans les communautés de Nteingué, riverain à la RF;
- Décrire les organisations sociales et institutionnelles des communautés, les caractéristiques historiques, sociales, démographiques, et ethniques du village concerné ;
- Identifier les modalités d'accès et de gestion des ressources forestières et les conflits potentiels liés à l'usage de ces ressources;
- Identifier les potentiels impacts positifs et négatifs de l'aménagement de la réserve forestière (évaluation des risques, impacts environnementaux directs et indirects de l'exploitation forestière, équilibre social et qualité de vie des populations concernées) ;
- Répertorier les priorités de développement des communautés ;
- Sensibiliser (indirectement) les populations riveraines sur l'importance et le processus de gestion de la réserve forestière par la Mairie.

1.3 Méthodologie

1.3.1 Calendrier de descente dans les villages

Une proposition du calendrier de descente dans les villages a été préparée au niveau du CTFC, en collaboration avec les chefs d'équipe. Ce calendrier a par la suite été partagé au niveau des mairies concernées, et adopté.

Tableau 01 : Calendrier de descente dans les villages

		SEMAINE 1 (DU 23 AU 30 JUN 2013)							
Equipes	Dimanche 23/06/13	Lundi 24/06/13	Mardi 25/06/13	Mercredi 26/06/13	Jeudi 27/06/13	Vendredi 28/06/13	Samedi 29/06/13	Dimanche 30/06/13	
Equipe Littoral	Yaoundé-Mbanga	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1 :	V2	V3 :	V4 :	V5 :	Voyage Mbanga -Melong	
Equipe Nord Ouest	Yaoundé-Wun	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	-Travail au V1: -Voyage wum →Fundong	-Travail à la Mairie -Départ pour V2	V2 :	V3 :	V4 :	V5	
Equipe Ouest 1	Yaoundé-Kouoptamo	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	V2	V3	V4:	V5 :	V6	
Equipe Ouest 2	Yaoundé-Dschang	-Travail à la Mairie -Départ pour V1	V1	-V2 : - Dschang- Baham	-Travail à la Mairie -Départ pr V3	V3 :	V4 :	V5	
		SEMAINE 2 (DU 01au 07 juillet 2013)							
Equipes	Dimanche 30/06/13	Lundi 01/07/13	Mardi 02/07/13	Mercredi 03/07/13	Jeudi 04/07/13	Vendredi 05/07/13	Samedi 06/07/13	Dimanche 07/07/13	
Equipe Littoral	Voyage Mbanga - Melong	-Travail à la Mairie -Départ pour V6	V6	V7:	V8 :	V9 :	V10 :	Voyage Melong Yaoundé	
Equipe Nord	V5	V6	V7 :	-Travail à la Mairie	V8	V9	V10 :	Voyage Tubah Yaoundé	

Ouest			Voyage Fundong - Tubah	-Départ pour V8					
Equipe Ouest 1	V6	V7	V8	V9	V10	V11	V12	Voyage Kouptamo-Yaoundé	
Equipe Ouest 2	V5	V6	-V7 -Baham-Bazou	-Travail à la Mairie -Départ pr V8	V8	V9	V10	Voyage Baham-Banganthé	
SEMAINE 3 (DU 08 au 14 juillet 2013)									
Equipes	Dimanche 07/07/13	Lundi 08/07/13	Mardi 09/07/13	Mercredi 10/07/13	Jeudi 11/07/13	Vendredi 12/07/13	Samedi 13/07/13	Dimanche 14/07/13	
Equipe Ouest 2	Voyage Baham-Banganthé	Travail à la Mairie -Départ pour V11	V11	V12	Voyage Banganthé - Yaoundé				

1.3.2 Choix des villages concernés par l'étude

Tous les villages de la Commune de Dschang n'étaient pas concernés par cette étude socio-économique ; seulement Nteingué, qui est riverain à la réserve forestière et dont les habitants ont des droits coutumiers et/ou d'usage reconnus dans cette forêt.

1.3.3 Formation des enquêteurs

Elle a consisté en une formation théorique assurée par un cadre du CTFC. Ainsi, quatre (04) chefs d'équipe ont été formés comme formateurs.

La formation a porté sur :

- La théorie sur l'ESE menée dans le cadre de l'aménagement forestier (définition et objectifs de l'ESE, concepts légaux, méthodologie d'enquête et cartographie participative, message d'introduction des équipes d'animateurs dans les villages, questions/réponses après la lecture du questionnaire, et les aspects divers concernant les avantages de la gestion communale des réserves forestières) ;
- Le plan de travail et le déroulement de l'ESE.

1.3.4 Répartition des d'enquêteurs par équipe

Quatre équipes d'enquêteurs ont été constituées. Le tableau 2 montre les différentes équipes ainsi que les villages attribués à chacune d'elle. La collecte des données a été précédée par l'information des chefs des villages par la commune pour la mobilisation des populations.

Tableau 2 : Répartition des équipes /région/commune/réserve forestière

Region /Chef d'équipe	Commune	Nom de la réserve forestière	Nombre de villages
<u>Nord – Ouest /</u> Limen Dave	Fundong (35 km de tubah)	Kom-Wum	Menkan Baïso Nughom Mbengka Mbonkegsou Aboh Total = 6
	Wum		Mbuh Total = 1
	Tubah (15 km de Bamenda)	Bambui	Bambui Babanki Fingé Total = 3
<u>Littoral/</u> Jean Roger ONAH	Mbanga	Muyuka Kompina	Muyuka operation Ndom I Kotto up Kombe Muyuka II Total = 5
	Mélong	Mélong	Nkongsoung Mboumouango Ntonkou Ekom nkam Mélong II Total = 5
<u>Ouest 1 /</u> FAPA Rodrigue	Kouoptamo	Ngambouo	Buea Ngbentsouen I Ngbentsouen II Ngambou II Batchanda Total = 5
		Mou	Ngouendam Njididoum-ngouendam Njindoun Kouomboum Nkouchetoum Ngouendam- ponfon Tam-Kouomboum Total = 7
<u>Ouest 2/</u> DJIOFACK	Dschang	Signal	Dschang Total = 1

Hervé		Foréké-Dschang	Nteingué Total = 1
	Baham	Thègne-Baham	Baghom Baho Djegheu Ngougoua Chengne Total = 5
	Bazou	Balengou	Katio Djeufock Djeuta Total = 3
	Bangangté	Baloumgou	Baloumgou Bamena village Total = 2
Total	10	12	44

1.3.5 Collecte des données et restitution

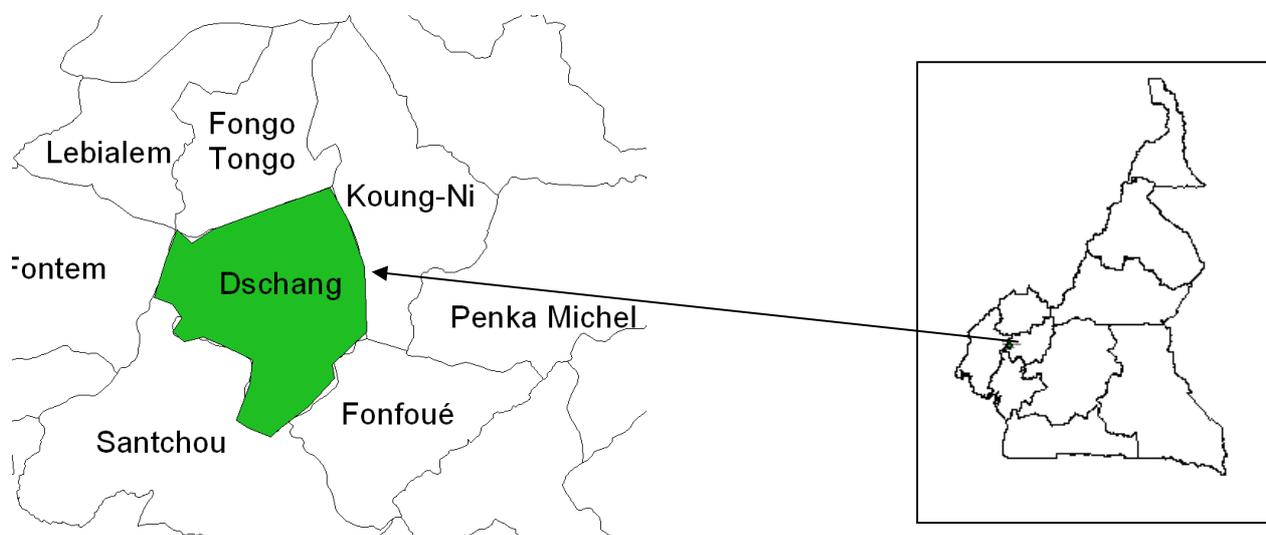
La collecte des données sur le terrain s'est étalée sur 02 jours par village ; et a consisté à l'administration des fiches de collecte des données mis à la disposition des équipes d'enquêteurs. L'administration de ces fiches s'est faite à travers les focus groupes et les interviews individuels de quelques personnes ressources. Au terme de la collecte des données dans chaque village, les données ont été synthétisées et restituées auprès d'une assemblée villageoise pour amendement et validation.

CHAPITRE 2 : DESCRIPTION DE L'ESPACE GEOGRAPHIQUE ET DU MILIEU PHYSIQUE

2.1 Localisation de la commune

La commune de Dschang est située dans le département de la Menoua. Elle s'étale sur une superficie d'environ 262 km². Elle compte 116 villages.

La Commune de Dschang est limitée par les communes de Santchou, Fongo-Tongo et Nkong-Ni, Fonfoué, Fontem et lebialem.



2.2 Climat (pluviométrie, température, vents, etc.)

La commune de Dschang se caractérise par un climat d'altitude équatoriale de mousson, à faciès montagnard avec deux types de saisons. Une saison de pluie de Mars à Octobre et une saison sèche de Novembre à Février. Avec une pluviométrie moyenne annuelle allant de 13mm (mois de Décembre) à 340mm (mois de Septembre). Cette configuration climatique donne lieu à des températures moyennes annuelles oscillant entre 18,9°C et 21,1°C. Des vents modérés : 95,7% vitesse en 0 et 4m/s et 3,3% entre 5,6m/s.

2.3 Situation pédologique

Le sol repose sur une couche ferrallitique qui constitue le gros de la commune. Les sols hydromorphes localisés dans les bas fonds sont utilisés dans le cadre des cultures maraichères.

2.4 Végétation

La commune est assez pauvre sur le plan floristique, on y trouve des zones de galerie forestière localisées surtout dans des espaces sacrés. On y trouve aussi une végétation anthropique, un peu partout constituée d'eucalyptus, pinus, cyprès, *etc.* les espèces forestières dominantes les plus rencontrées sont : eucalyptus, pinus, cyprès, et les palmiers.

2.5 Faune

La commune dans son espace est assez pauvre sur le plan faunique. On y rencontre quelques espèces comme les rats, les serpents, et les pangolins.

CHAPITRE 3 : DESCRIPTION DU MILIEU SOCIO-ECONOMIQUE

3.1 Historique

3.1.1 Historique de la commune et du village riverain à la RF

Le village de Nteingué fût crée en 1960 par Pierre JEKATI, chef de ralliement. Il a été marqué par un évènement dont l'impact majeur s'est fait ressentir sur le plan démographique. Il s'agit de la mésentente entre les populations de Nteingué et ceux de Santchou depuis 1965 à nos jours. Avec pour conséquence, la division du village et le désertage des populations.

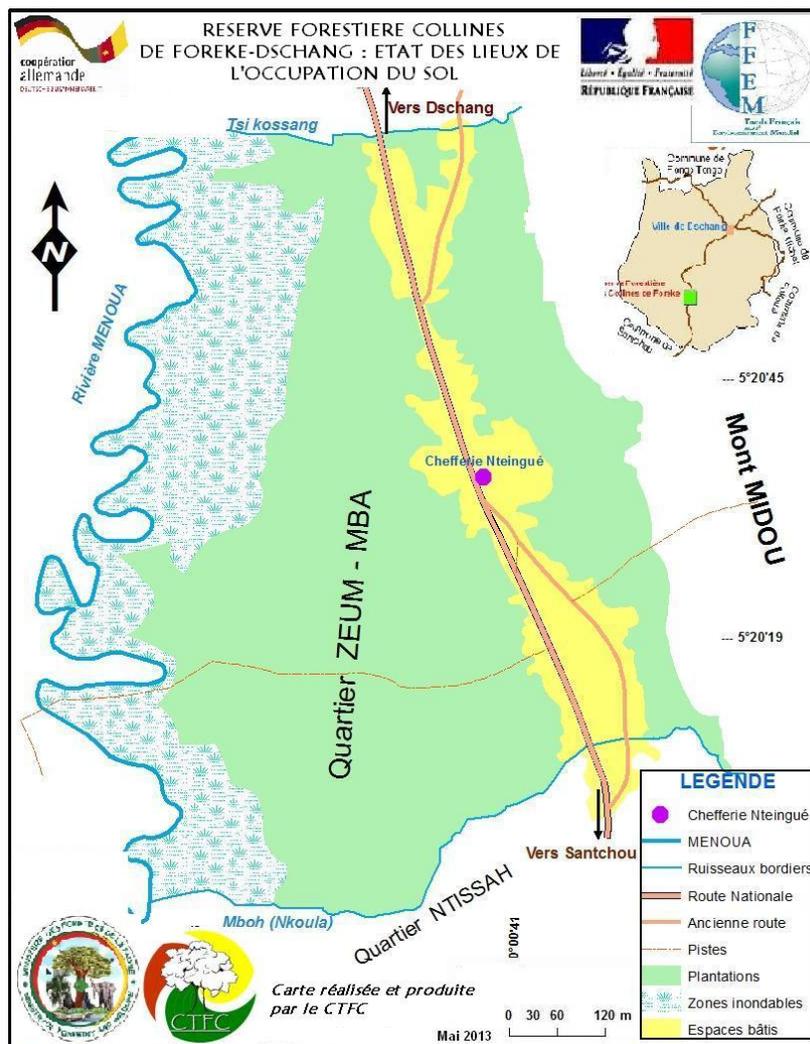
L'origine du nom « Nteingué » de ce village viendrait de l'adjectif Mbo (dont la signification n'est pas bien connue). Ce village est crée depuis longtemps. Avec des populations venues des environs de la Menoua.

L'ethnie peuplant ce village est en majorité Bamiléké avec 04 clans majeurs, tous originaires de la Menoua. On peut citer parmi ceux-ci : Foréké ; Fotomena ; Fontcha et Bamenda. Force est de constater que ces clans viennent de la Menoua et s'installent d'abord provisoirement et ensuite définitivement.

3.1.2 Historique du massif de la réserve forestière

Ces dernières années ont été marquées par une forte intensité d'activités dans la zone de la réserve forestière de Foreké-Dschang. Ces activités sont liées à l'agriculture et à l'exploitation forestière ; principalement :

- l'agriculture (café, maïs, manioc, *etc.*) pratiquée par les populations locales entre 1980 et 1995 et de 2003 à nos jours qui a permis le ravitaillement et le développement du village ;
- L'exploitation forestière par les allogènes entre 1998 et 2002 qui a contribué à la dégradation de la réserve.



Carte de la réserve de foréké_Dschang

3.2 Caractéristiques socio-démographiques

3.2.1 Population et Tendances démographiques

La population totale du village est passée de 1 700 à 3000 habitants entre 2009 et 2012. Les ethnies présentes dans le village sont les bamilékéés (majoritaires) et les Mbos.

3.2.2 Qualité de l'habitat et conditions générales

La disposition de l'habitat est dispersée. Les maisons de superficie moyenne de 90 m² sont généralement construites en brique de terre avec des toits en tôles ondulés. La plupart de ces habitations sont délabrées et sans peinture.

3.2.3 Compositions religieuses des communautés

L'on note la présence du christianisme dans le village représenté par le catholicisme, protestantisme, et quelques églises pentecôtistes et à domination témoins de Jéhovah.

3.3 Description du cadre institutionnel et fonctionnel des services de base

3.3.1 Education

Les établissements scolaires sont peu nombreux : 01 école maternelle, 01 école primaire et aucun établissement d'enseignement secondaire. Jusqu'à présent, les élèves du secondaire fréquentent dans les établissements de la ville de Dschang. Bien que ces établissements disposent de certaines infrastructures, des besoins se font encore sentir au regard des effectifs pléthoriques (88 élèves / classe/20 tables bancs). Par ailleurs le nombre d'enseignants reste limité (01 enseignant pour plus d'une classe). Il va de soi qu'il faudrait améliorer la qualité de l'éducation offerte à travers la construction des salles de classe supplémentaires, les dotations en tables-bancs, le renforcement des équipes d'enseignants.

L'Etat appui le secteur de l'éducation à travers la construction de nouvelles salles de classe.

Tableau 3: Etablissements scolaires présents dans le village riverain à la réserve de Foreké-Dschang

Village	Etablissements scolaires (Nom)	Statut	Effectifs			Niveau Max	Les salles de classe		Infrastructures scolaires		Nombre d'enseignants / statuts	Besoins
			Total	Nb Garçon	Nb Filles		Nbre de classe	Nbre de tables bancs/ classe	Types	Etat		
Nteingué	Ecole primaire	Public	700	500	200	CM2	08	20/classe	-Latrines -Point d'eau -Terrain de sport	- Mauvais -Bon état -Bon état	05 enseignants (02 fonctionnaires et 03 contractuels)	-Enseignants -Tables bancs de classe -Borne fontaine -Aire de jeux
	Ecole maternelle	Public	85	40	45	CM II	Grande section	01	RAS	/	02 enseignants	-Enseignants -Tables bancs de classe -Aire de jeux

3.3.2 Santé

On note la présence d'un centre de santé intégré à Nteingué qui fût crée en 2004. Le personnel médical est réduit : 01 Infirmier et 04 aides-soignants. La prise en charge de ce personnel est assurée par l'Etat. Le centre de santé intégré de Nteingué dispose d'une pharmacie ; des latrines et d'une salle d'hospitalisation. Le centre de santé est approvisionné en médicaments par le Centre d'Approvisionnement Pharmaceutique Régional de l'Ouest (CAPRO). Il n'y a pas encore de laboratoire dans ce centre de santé, ce qui limite la qualité des soins de santé offert aux malades. Ces derniers sont parfois obligés de solliciter d'autres établissements sanitaires de Dschang et Santchou, pour de meilleurs soins.

L'on note toutefois l'appui du secteur étatique à la santé au niveau de l'aspect social.

3.3.3 Eau

Au sein du village, on a dénombré une (01) source d'eau et trois (03) puits, tous fonctionnels. On trouve un comité de gestion fonctionnel autour d'un (01) puits. Une bonne partie de la population du village sont obligée de sortir du village pour s'approvisionner en eau potable, auprès des sources situées à environ 03 km du village. Le secteur de l'eau ne bénéficie de l'appui d'aucun partenaire. Au regard de tous ces données et de la taille de la population du village (3000hbts), il est clair que la question de l'accès à l'eau potable à Nteingué est encore cruciale : l'eau de qualité demeure une denrée rare dans le village.

3.3.4 Electricité et Communication

Le village bénéficie du réseau électrique national (AES Sonel) et d'un générateur du village en cas de coupure. Les lampes tempête sont aussi utilisées car le village n'est pas entièrement électrifié.

Les réseaux téléphoniques MTN et Orange Cameroun sont médiocres et de mauvaise qualité. Les stations radio qui émettent sont de bonne fréquence.

3.3.5 Développement routier

Le village longe l'axe régional N° 17 de 5 km. Cette route est bitumée et à tendance dégradable. Bonne en saison sèche tout comme en saison pluvieuse, sa pratique est fatigante du fait de la longue distance entre le village et les villages voisins.

3.3.6 Autres structures, infrastructures (marché, structures d'accueil, etc.) et institutions sociales

Le village ne dispose pas de structure d'accueil pour les étrangers.

Le village dispose de deux marchés à savoir le marché de Nteingué (Mboukeu) et le marché plantain (Mbounwa). Il existe néanmoins des hangars et des boutiques tenus par des habitants du village. Par ailleurs, les villageois se ravitaillent aussi sur les marchés de Dschang (à 18 km) et/ou de Santchou (à 11 km) toutes les semaines (jours de marché respectifs).

3.4 Activités économiques

3.4.1 Généralités et calendrier des activités économiques

Les activités économiques s'articulent par ordre d'importance autour de : l'agriculture, l'artisanat, la chasse, la pêche, la collecte des PFNL, l'élevage, l'exploitation forestière et l'exploitation minière (notamment le sable).

3.4.2 Agriculture

Les espaces agricoles n'étant pas repartis, et l'acquisition d'une surface agricole cultivable se faisant par un médiateur, la superficie moyenne des champs pour les cultures vivrières est d'environ 600 ha et environ 2400 ha pour les cultures de rente. Notons aussi l'augmentation des surfaces agricoles.

Les principales cultures pratiquées dans le village par ordre d'importance sont : le café robusta, le manioc, le maïs, le plantain et le cacao. Les cultures de rente (café et cacao) sont essentiellement destinées à la vente ; tandis que la part consommée des cultures vivrières varie de 25% à 50% en fonction de la spéculation. La vente de tous ces produits est localisée au niveau du village Nteingué même.

➤ Problèmes liés à la pratique de l'agriculture

Une baisse de la production est observée dans le village. Pour causes on a :

- La non-disponibilité des graines sélectionnées qui baisse la production avec les maladies fréquentes ;
- Les capacités techniques, avec une mauvaise connaissance ;
- Les ravageurs qui donnent lieu à une baisse de la production et une mauvaise qualité des produits ;
- La main d'œuvre.

➤ *Solutions proposées*

Pour contribuer à améliorer le secteur agricole, les agriculteurs ont eux-mêmes énoncé les solutions ci-après :

- Multiplier les agents de vulgarisation agricole dans le village ;
- Former et recycler les paysans ;
- Utiliser des herbicides chimiques.

3.4.3 Elevage

L'élevage est pratiqué de façon très légère. Les animaux généralement élevés sont les poules du village et les canards ; la taille des cheptels allant de 02 à 04 têtes par ménage. Les animaux sont pour la plupart de temps laissés en divagation. La vente de ces animaux se fait à la hauteur de 75%. Les autres 25% sont consommés au sein du ménage.

➤ **Les facteurs limitant la production**

- Les maladies avec la multiplication des décès dans le cheptel ;
- Les capacités techniques avec une faible maîtrise des problématiques liées à l'élevage ;
- La disponibilité des géniteurs, avec la non-existence d'une race moderne.

Ainsi pour améliorer la production et encourager les villageois à la pratique de l'élevage, il faudrait multiplier les A.V.Z vétérinaires, former et recycler les paysans ; former et recycler les GIC d'éleveurs.

3.4.4 Exploitation des PFNL

La collecte des PFNL est une activité réservée aux hommes et aux femmes. Elle est pratiquée saisonnièrement suivant l'espèce de PFNL à récolter. Les PFNL récoltés dans les champs et jardins, sont surtout les écorces des arbres et les champignons. Tous ces produits collectés sont destinés à la consommation du ménage (aliments et médicaments). La récolte est libre pour les natifs et sous autorisation pour les étrangers.

3.4.5 Chasse

La chasse se pratique au sein de la réserve et d'autres espaces de forêt. Elle se fait aussi bien par les natifs que par les étrangers sous l'autorisation du chef de village. L'animal le plus chassé est le rat, ensuite le hérisson et le serpent boa. Les techniques de chasse varient en fonction de l'animal chassé (chiens ; pièges). Et la totalité est destinée à la consommation.

3.4.6 Pêche

Elle se pratique dans les cours d'eau (Menoua) à 800 m du village par les bamiléké. Les techniques utilisées sont la canne à pêche et le filet. Les principaux produits de pêche sont les poissons et sont destinés à la consommation. La pêche se fait toute l'année.

➤ **Facteurs entravant le développement de l'activité et solutions proposées**

Cause :

- Le matériel (matières premières) qui entraîne le faible rendement ;
- Les capacités techniques.

Solutions :

- L'amélioration des matières nécessaires pour l'activité
- La formation de la population locale.

3.4.7 Artisanat

Les produits de l'artisanat fabriqués dans le village Nteingué sont surtout les paniers faits à base des fils de rafles des palmiers. L'accès à la matière première n'est pas libre, car celle-ci est prélevée dans les plantations individuelles (dans et en dehors de la RF). Donc il faudrait au préalable posséder les pieds de palmiers dans sa plantation, ou alors acquérir la matière auprès d'un autre villageois qui en possède dans son champ. Les acteurs impliqués dans cette activité sont surtout les jeunes et les hommes de toutes les ethnies (bamiléké et Mbo). Ces produits sont essentiellement destinés à la vente ; cependant la production reste très légère, du fait de la non abondance de la source de matière première et aussi du faible intérêt des populations locales pour cette activité.

3.4.8 Exploitation forestière

L'exploitation forestière est très faible du fait de la pauvreté de la réserve forestière, et consiste surtout au prélèvement du bois de chauffe et du bois d'œuvre destinés à la consommation propre des ménages. Au fil des années, les arbres de cette RF ont été progressivement abattus pour la création des champs, de sorte qu'aujourd'hui il n'existe que quelques pieds des espèces suivantes : eucalyptus, filao, pinus, Voacanga, Kossipo, et calisternum. Les villageois ont donc à cœur de préserver ce peu restant et ne l'exploite plus pour la commercialisation. Un essai de plantation du Pygium avait été fait dans la réserve, mais le sol n'étant pas adapté, les plants n'ont pas tenus.

3.4.9 Accessibilité aux marchés et flux de commercialisation

L'écoulement des produits agricoles se fait dans les marchés de Nteingué (marché général et au marché plantain). La forte intensité du trafic routier sur l'axe principal favorise la vente des vivres le long de la route. D'autres marchés sont fréquentés par les populations du village. Il s'agit du marché de Dschang à 18 km et celui de Santchou à 11 km. La fréquentation de ces marchés se fait une fois par semaine et le moyen de transport utilisé est la voiture aux prix respectifs de 700 FCFA et de 400 FCFA. La difficulté principale rencontrée dans l'écoulement des produits réside dans le transport durant la saison pluvieuse qui détériore les produits ; D'où la solution préconisée par les natifs à savoir : le renforcement des capacités en techniques de conservation / conditionnement.

3.5 Modalités d'accès et d'utilisation des ressources naturelles

3.5.1 Accès aux ressources naturelles

Les villageois ont le droit d'usage sur les ressources naturelles, tout comme les étrangers après avoir demandé une autorisation au chef du village. Selon la ressource que l'on veut utiliser, l'accès est libre ou moyennant un apport financier.

- Ressources à accès libre

L'exploitation du bois ; la chasse ; la pêche et la récolte des PFNL sont ouvertes aux autochtones et la culture se fait par échange. Pour les étrangers, l'accès aux ressources doit être précédé d'une autorisation du chef du village.

En somme, la chefferie est l'organe suprême auprès duquel toute transaction financière doit passer. Le Chef tranche par une décision et en cas de faute grave, il transfère le cas aux autorités compétentes, supérieures à sa hiérarchie.

Le problème principal rencontré dans le cadre de l'accès aux ressources réside dans le voisinage des champs, avec des querelles et des luttes. D'où l'utilisation de l'arbre de paix par les villageois pour délimiter leurs champs.

3.5.2 Utilisation des ressources naturelles

De façon générale, les ressources de la réserve forestière sont utilisées dans le cadre du droit d'usage et/ou coutumiers. En effet, du fait de la pauvreté de cette réserve, les activités de chasse, pêche, exploitation des produits forestiers ligneux et non ligneux, sont surtout fait dans le cadre de la subsistance, et non à des fins commerciales. Par ailleurs sur le plan coutumier, on y trouve aussi un (01) site sacré, et deux sites particuliers (chute et enchainement de collines et plaines). Le site sacré est cimetière qui sert de lieu de recueillement pour les villageois ; tandis que les deux sites particuliers

servent pour le tourisme. L'accès à ces sites est difficile du fait des débordements du lit des cours d'eau, qui crée des inondations et les ruptures des roches.

3.6 Organisations sociales existantes

3.6.1 Organisations villageoises

Comme organisations villageoises, on trouve surtout à Nteingué, des GICs (groupes d'initiatives communes). Ces GICs divergent en fonction des objectifs fixés (Cf. tableau ci-dessous). Parmi ces objectifs on peut citer principalement l'amélioration de la production agricole. Ces GIC travaillent pour l'amélioration des cultures et le développement des activités telles que la chasse et la pêche au sein du village.

Les mouvements associatifs dans le village sont inexistantes. Si oui, ceux-ci ne sont pas diversifiés et n'ont pas de rapport entre eux. Du moins, elles ne fonctionnent plus et les populations n'y attachent plus un intérêt majeur.

Tableau 04: Différents GICs du village Nteingué et leurs particularités respectives

Noms du groupe	Statut /légalisé ou pas	Nombre de membres	Années de création	Activités/ responsables
GIC ANT	Légalisé	10	1994	Agriculture Chasse
GIC Cacao - café	Légalisé	06	1994	Agriculture
GIC AGR	Légalisé	12	2002	Agriculture, Pêche, Chasse / Chef du Village

3.6.2 Organisations externes

Elles sont représentées par une association nationale à savoir CAPRO. Son domaine d'intervention dans le village est le secteur de la santé. CAPRO œuvre dans la santé avec l'approvisionnement en médicaments ; il intervient à Nteingué depuis 2004.

3.7 Analyse des situations conflictuelles

3.7.1 Conflits existants

- ❖ *Conflits liés à l'élevage et à l'agriculture*
- Débordement des limites de terres agricoles

- Vol des produits agricoles
- Vol du bétail

❖ *Conflit lié à la chasse*

- La chasse sans autorisation par les étrangers

3.7.2 Conflits potentiels

Les villageois redoutent pour l'avenir les conflits inter ou intra familiaux qui pourront naître du partage des retombés issus des activités de la réserve forestière.

3.8 Perceptions des villages par rapport à la foresterie communale (gestion de la RF par la mairie)

3.8.1 Les craintes des villageois par rapport à la foresterie communale

❖ *Craintes par rapport à l'administration*

- Le déguerpissement des natifs ayant déjà leurs champs dans la RF ;
- L'abus des autorités.

❖ *Craintes des villageois vis-à-vis des autres villages*

- Les conflits entre Nteingué et ses voisins dus aux disputes des terres.

3.8.2 Attentes lors de l'aménagement et de la gestion de la réserve forestière

❖ *Implications des villageois*

- Concertation franche avec des villageois lors de la prise des décisions concernant la réserve ;
- Dédommagement des populations en cas de retrait des terres ou de tout autres acquis.

❖ *Gestion des revenus*

- Transparence.

CHAPITRE 4 : CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude socio-économique réalisée au sein du village Nteingué, riverain à la réserve forestière de Foreké-Dschang, dans la commune de Dschang, avait pour objectif de faire un état des lieux du contexte socio-économique de ce village, et d'apprécier le degré de dépendance des populations riveraines vis-à-vis de la RF ; ceci afin de mieux appréhender leurs intérêts lors de la planification de l'aménagement de cette RF et aussi de mieux prioriser les actions de développement qui seront plurielles initiées.

Cette étude a montré qu'autour de cette RF, on trouve (en 2012) une population totale d'environ 3 000 habitants. Cette population est constituée essentiellement de bamilékes et de quelques Mbos. Le niveau de développement reste encore à améliorer sur les plans : éducationnel, sanitaire, de l'accès à une eau de qualité, routier, *etc.* les populations locales vivent essentiellement de l'agriculture. Toutes les autres activités telles que : l'élevage, l'artisanat, l'exploitation forestière (ligneux et non ligneux) et l'extraction minière sont pratiquées de façon légère, juste à des fins de subsistance.

La RF quant à elle est dans un état de dégradation très avancée du fait de la déforestation pour les cultures, qui s'est opérée au fil du temps. Ainsi, la RF est fortement occupée par les populations locales qui y ont développés des activités agricoles. On y trouve aussi un site sacré et deux (02) sites particuliers qui servent pour l'écotourisme.

Le transfert de la gestion de la RF de Foreké-Dschang à la mairie de Dschang, laisse pour le moment la majorité des populations riveraines craintives. En effet, elles ont occupé ladite RF par les champs et ne voudraient pas se voir expulsées de ces terres ; même si cela vise un objectif aussi louable que la restauration de cet écosystème. Par ailleurs, elles craignent aussi l'intensification des conflits des limites de terres avec les villages voisins.

Au regard de tout ce qui précède, les recommandations suivantes sont à prendre en compte dans le cadre de l'aménagement de la réserve forestière du Signal :

- Sensibiliser les populations riveraines de la RF afin qu'elles comprennent la possibilité de la restauration de la RF, et ce que cela comporte comme intérêts pour elles ; et leurs rôles à jouer dans un tel processus ;
- Préserver autant que faire se peut dans le cadre de l'aménagement de la RF, les acquis actuels des riverains au sein de cette RF ;
- Renforcer les actions de reboisement au sein de la RF ;
- Valoriser les sites d'écotourisme existants dans la réserve forestière.